

## Mulet doré – *Chelon aurata*

Espèce marine migratrice

Statut IUCN France : Données insuffisantes

Protection : Espèce non réglementée

### Cycle biologique et habitats

Le cycle biologique du mulet doré se décompose en 4 stades :



- Le stade **alevin** correspond à la **colonisation depuis la mer** où a lieu la reproduction. Les larves colonisent les **vasières littorales des lagunes, des baies saumâtres et salées**, à l'automne et jusqu'en été.
- Le stade **juvénile**, se déroule **dans les mêmes milieux que les alevins**. Plutôt planctonophage la première année, il devient ensuite benthophage et limnivore.
- Au stade **adulte**, du printemps à l'automne, les mulets dorés fréquentent **les baies et les golfes à fond vaseux et sableux ainsi que les estuaires sans toutefois remonter dans les eaux douces**. L'hiver, il se tient dans la zone océanique, au-delà du plateau continental.
- Les **géniteurs** qui quittent les zones littorales et estuariennes pour aller **se reproduire en mer** d'août à février.

### Distribution française

Le mulet doré est présent sur tout le littoral atlantique et méditerranéen.

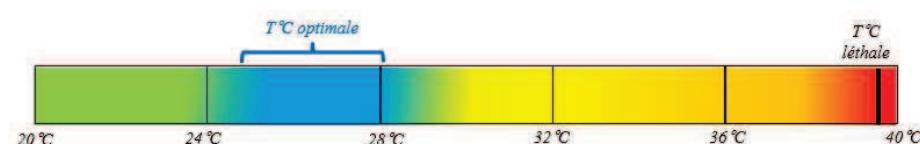
### Relations aux caractéristiques physicochimiques

Salinité : espèce euryhaline : larves [4-50]‰ – juvéniles et adultes [0-100]‰



Oxygène : évitement <4 mg/l – peut prélever l'oxygène aérien pour survivre dans les environnements pauvres en oxygène.

### Température :



### Principales périodes d'activité biologique

Stade	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Colonisation des alevins												
Croissance des juvéniles												
Alimentation des adultes en zone littorale												
Reproduction au large												

### Besoins migratoires et capacité de franchissement

Au stade larvaire et juvéniles, le mulet doré a besoin de se déplacer pour accéder aux nourriceries. Les enjeux migratoires pour accéder à ces milieux sont **FORTS**.

### Utilisation des zones de marais

Pour cette espèce, les lagunes et baies saumâtres ont un rôle important de nourricerie. Cette espèce ne supporte pas un long séjour en eau douce. Les enjeux en termes de capacité d'accueil sont donc **FORTS**.

**Menaces identifiées en zone de marais**

Connectivité hydraulique : Difficultés de franchissement des obstacles associés à la gestion des niveaux d'eau

Qualité physico-chimique : Risques associés à des périodes d'anoxie au fond des chenaux et bassins

**Capacités de franchissement**

Au stade juvénile, ses capacités de nage sont limitées (0.8-1 m/s). Il est toutefois capable de faire des sauts pour franchir de petits obstacles hydrauliques.